

## DÉCLARATION DU SIGNE DE LA CROIX

Catéchisme de Bellarmin\*

**D. [Le Disciple] Avant que de venir à la première partie de cette doctrine, je serais bien aise que vous me fissiez comme une montre des choses que l'on doit croire, me déclarant familièrement et succinctement les mystères plus nécessaires qui sont contenues dans le *Credo*.**

M. [Le Maître] Vous avez raison, et en veux ainsi user. Vous devez donc savoir qu'il y a deux mystères principaux de notre foi, et tous deux sont clos et compris sous le signe qu'on appelle le signe de la Croix.

Le premier mystère est l'unité et trinité de Dieu. Le second est l'incarnation et passion du Sauveur.

**D. Qu'est-ce à dire unité et trinité de Dieu ?**

M. Ce sont choses très hautes, et que nous expliquerons petit à petit en la suite et progrès de cette doctrine. Mais pour le présent il suffira d'apprendre les noms, et entendre ce peu que nous pourrons. Unité de Dieu veut dire, qu'outre toutes les choses créées, il y a une chose qui n'a point eu de commencement : mais a toujours été, et sera toujours, laquelle a fait toutes les autres choses, les maintient et gouverne, et est par-dessus toutes, très haute, très noble, très belle, très puissante, maîtresse absolue de toutes choses : celle-là s'appelle Dieu, lequel est un seul, parce qu'il n'y peut avoir qu'une vraie divinité, c'est à savoir une seule nature et essence infiniment puissante, sage, bonne, etc. Mais toutefois cette divinité se trouve en trois personnes, que l'on appelle Père, Fils, et S. Esprit, lesquelles trois personnes sont un seul Dieu, d'autant qu'elles ont une même divinité et essence, comme par exemple si trois personnes ici-bas en terre, qui auraient nom Pierre, Paul et Jean, avaient une même âme et un même corps, on dirait que ce seraient trois personnes, parce que l'une est Pierre, l'autre Paul, et l'autre Jean, et néanmoins ce ne serait qu'un seul homme et non trois hommes, n'ayant pas trois corps ni trois âmes, mais un corps et une âme. Ceci est impossible entre les hommes, d'autant que l'être de l'homme est petit et borné : et partant il ne peut être plusieurs personnes tout ensemble : mais l'être de Dieu et sa divinité est infinie, ce qui est cause que le même être et la même divinité du Père se peut trouver et se trouve au Fils et au S. Esprit. Il y a donc trois personnes, puisque l'une est le Père, l'autre est le Fils, et la troisième est le Saint Esprit, et néanmoins elles ne sont qu'un seul Dieu, puisqu'elles ont la même divinité, le même être, la même puissance, sagesse, bonté, etc.

**D. Dites-moi maintenant que signifie Incarnation et Passion du Sauveur ?**

M. Il faut que vous sachez que la seconde personne divine, laquelle nous avons dit être appelée fils, outre son être divin qu'elle eut avant que le monde fut créé, voire même de toute éternité, prit chair humaine et âme humaine, c'est-à-dire toute notre nature dans le ventre d'une Vierge très pure. Ainsi celui qui premièrement était seulement Dieu commença d'être Dieu et homme, et après avoir conversé trente-trois ans avec les hommes, enseignant la voie de salut, et faisant plusieurs miracles, à la fin se laissa mettre en Croix, et mourut en icelle pour satisfaire à Dieu à cause des péchés de tout le monde. Il est vrai que le troisième jour ensuivant il ressuscita de mort à vie, et quarante jours après il monta au Ciel, comme nous dirons en la déclaration du *Credo*. Voilà donc que c'est que l'Incarnation et Passion du Sauveur.

---

\* *Catéchisme ou ample déclaration de la doctrine chrétienne, et du Symbole des Apôtres*, Composé de l'Ordonnance de N.S.P. le Pape Clément VIII, par l'illustrissime Cardinal Bellarmin, traduit d'italien en français par le P. Antoine Pacot, de la Compagnie de Jésus. Augmenté de nouveau sur le Symbole des Apôtres, et à la fin de chaque Chapitre d'Exemples et Histoires, recueillies, pour l'instruction des Ames dévotes, de plusieurs grands Docteurs autorisés de l'Église, Paris : chez Jérémie Bovillerot, 1649, p. 7 à 20.

46

47 **D. Pourquoi ces mystères-ci sont-ils les plus principaux de la foi ?**

48 M. D'autant que dans le premier est contenu le premier principe et dernière fin de l'homme, et  
49 dans le second est contenu l'unique et souverain moyen de connaître ce premier principe, et de  
50 parvenir à cette dernière fin. D'autant aussi que la croyance et confession de ces deux mystères  
51 nous rend séparés d'avec toutes les fausses sectes des Gentils, Turcs, Juifs et hérétiques : et que  
52 finalement sans la croyance et confession de ces deux mystères, personne ne peut être sauvé.

53

54 **D. Comment sont contenus ces mystères au signe de la Croix ?**

55 M. Le signe de la Croix se fait, en disant, Au nom du Père, du Fils, et du S. Esprit, se signant  
56 en même temps soi-même en forme de Croix, mettant la main droite au front, quand on dit, Au  
57 nom du Père : et puis sous la poitrine, quand on dit, et du Fils : et enfin de l'épaule gauche à la  
58 droite, quand on dit, et du Saint Esprit. Cette parole : Au nom, nous démontre l'unité de Dieu :  
59 car on dit au nom, et non aux noms : et par ce mot de nom s'étend la puissance et autorité divine,  
60 laquelle est une seule en toutes les trois personnes. Ces paroles du Père, du Fils, et du S. Esprit,  
61 nous démontrent la Trinité de trois personnes. Ce signe en forme de Croix nous représente la  
62 Passion, et par conséquent l'Incarnation du Fils de Dieu. Ce mouvement de l'épaule gauche à  
63 la droite, et non de la droite à la gauche, signifie que par la Passion de notre Seigneur nous  
64 sommes transportés des choses transitoires aux éternelles, du péché à la grâce, et de la mort à  
65 la vie.

66

67 **D. A quel effet ce signe de la Croix se fait-il ?**

68 M. Premièrement on le fait pour montrer que nous sommes Chrétiens, c'est-à-dire, soldats de  
69 Jésus-Christ notre grand Capitaine, d'autant que ce signe est comme un étendard ou bannière  
70 qui distingue les soldats de Jésus-Christ d'avec tous les ennemis de la sainte Église, à savoir les  
71 Gentils, Juifs, Turcs et Hérétiques. Davantage on fait ce signe pour invoquer l'aide divin en  
72 toutes nos œuvres, car par ce signe nous appelons à notre secours la très sainte Trinité par le  
73 moyen de la Passion du Sauveur. Et partant les bons Chrétiens ont de coutume de faire ce signe  
74 quand ils se lèvent, quand ils sortent du logis, quand ils se mettent à table, quand ils se couchent,  
75 et à l'entrée de tout ce qu'ils entreprennent (Voir TERTULLIEN, *De corona militis*, 6, 3 ; ST  
76 AUGUSTIN, *Lettre* 83, q. 79 ; ST JEAN-CHRYSOSTOME, *homélie* 35 sur Saint Matthieu).  
77 Finalement on fait ce signe pour s'armer contre toutes les tentations du diable, d'autant que le  
78 diable a peur de ce signe, et fuit devant lui comme font les malfaiteurs, quand ils voient les  
79 archers du Prévôt, ou les ministres de la Justice : et souventes fois par le moyen de ce signe de  
80 la Croix l'homme échappe plusieurs périls, tant spirituels, que corporels, quand il s'en sert avec  
81 foi et confiance en la miséricorde de Dieu, et aux mérites de notre Seigneur Jésus-Christ.

82

83

EXEMPLE

84

85 **D. Ne savez-vous point quelque histoire qui serve à découvrir et à faire éclater davantage**  
86 **le pouvoir et la vertu de la sainte Croix ? (ST GRÉGOIRE, *Dialogues*, c. 7 l. 3)**

87

88

PREMIER EXEMPLE

89 M. Le bienheureux Pape saint Grégoire a laissé par écrit en ses Dialogues, qu'en une certaine  
90 ville d'Italie il y avait un Évêque appelé André, qui ayant toujours mené une vie fort retirée, et  
91 comblée de vertus, avait en sa maison une femme Religieuse, bien assuré qu'il était de sa  
92 chasteté, et de sa bonne vie. Cependant l'ennemi commun du genre humain faisant son profit  
93 de cette occasion, se donna par là une entrée dans son cœur, où il en imprima le portrait, et  
94 commença de le porter à de mauvaises pensées. (Par le signe de la sainte Croix un Juif se délivre  
95 des diables) Il arriva à même temps qu'un Juif s'en allant à Rome, se trouva surpris de la nuit,

96 non loin de la ville de cet Évêque : De manière que ne sachant où loger, il se retira dans un  
97 ancien Temple d'une idole, où il se résolut de coucher. Mais d'autant qu'il avait peur là-dedans,  
98 combien qu'il n'ajoutait point de foi au signe de la Croix : néanmoins ayant pris garde que les  
99 Chrétiens avaient accoutumé de le faire quand ils se trouvaient en quelque danger, il le fit aussi  
100 à leur imitation : mais comme la peur qu'il se donnait en ce lieu-là l'empêchait de fermer les  
101 yeux pour dormir, il arriva qu'environ la minuit il vit entrer dans ce Temple une grande troupe  
102 de malins esprits, entre lesquels il y en avait un qui paraissait être leur chef. D'abord celui-ci  
103 s'alla seoir dans une manière de trône au milieu du Temple, d'où il se mit à demander à tous les  
104 autres démons qui l'entournaient, combien de maux chacun avait fait au monde.  
105 S'étant mis à lui rendre compte là-dessus, un d'entre eux se fit paraître au milieu de ses  
106 compagnons, et dit tout haut, qu'il avait tenté l'Évêque André par la beauté d'une Religieuse  
107 qu'il avait en sa maison. Or comme ce malheureux président oyait cette déclaration avec une  
108 attention d'autant plus grande, que le gain lui semblait grand, à cause que la personne était  
109 Religieuse : le malin esprit qui lui avait rendu compte de ceci, ajouta que le jour d'auparavant,  
110 à heure de Vêpres il avait si fort tenté le cœur de l'Évêque, que s'en étant allé à la Religieuse  
111 avec un visage joyeux, il lui avait donné de la main sur l'épaule. Alors cet ancien ennemi du  
112 genre humain commença d'exhorter son semblable à finir ce qu'il avait commencé, afin que  
113 par cette action il méritât d'emporter une couronne par-dessus tous ses autres compagnons.  
114 Durant que ces choses se passaient ainsi, et que le Juif tremblait de peur en les voyant, ce maudit  
115 esprit qui présidait à cette troupe de démons, leur commanda qu'ils s'en allassent un peu voir  
116 qui était celui qui avait été si téméraire que de passer la nuit en ce lieu ? alors ces malins esprits  
117 s'étant mis à regarder le Juif avec une grande attention : Ha ! Ha ! s'écrièrent-ils, *c'est un*  
118 *vaisseau vide, mais qui est bien scellé* : Sur quoi tout ce qu'il y avait d'esprits malins en cette  
119 compagnie, disparut en même temps. Cela fait, le Juif se leva, et s'en alla en diligence à la ville.  
120 Là trouvant l'Évêque à l'Église, il le tira à part, et lui demanda s'il n'était point travaillé de  
121 quelque tentation ? Là-dessus remarquant que de honte qu'en avait l'Évêque, il ne lui confessait  
122 rien, il lui repartit, qu'à tel jour, qu'il lui nomma, il avait jeté les yeux sur une servante de Dieu,  
123 poussé à cela par une amour déréglée. L'Évêque le voulut nier derechef : mais le Juif qui en  
124 était bien assuré, ajouta pour lors, comment oses-tu nier une chose que je te demande,  
125 puisqu'hier à l'heure de Vêpres tu lui donnas de la main dessus l'épaule ? Alors l'Évêque bien  
126 étonné de cela lui confessa véritablement ce qui en était, et à même temps le Juif lui raconta  
127 tout ce qu'il avait vu dans le Temple de cette Idole. De quoi l'Évêque fut si fort touché dans  
128 l'âme, qu'il mit hors de sa maison cette Religieuse, et dans le Temple où telle chose était arrivée  
129 il y fit bâtir un Oratoire à l'honneur du bienheureux Apôtre saint André.  
130 Alors le Juif ne pouvant mettre en doute la vertu de la sainte Croix, ni sa grande puissance  
131 contre les diables, pria l'Évêque de le baptiser ; et ainsi il fut reçu au giron de l'Église. Depuis  
132 il fut toujours grandement dévot à la sainte Croix, et se servit de ce sacré signe en toutes les  
133 tentations, et en ses dangers, pour se délivrer des tromperies des diables : ce qu'il observa  
134 soigneusement, étant Chrétien, puisque même ne l'étant pas, il avait été délivré de cette troupe  
135 d'esprits malins, par le moyen de ce signe salutaire.

136  
137

## SECOND EXEMPLE

138 Ribadeneira en la vie des saints, rapporte que comme S. Jean Apôtre était en la ville d'Éphèse,  
139 où il prêchait l'Évangile : il arriva qu'un Chrétien qui avait été fort riche tomba en une très  
140 grande pauvreté, et comme il avait emprunté beaucoup d'argent pour subvenir à ses nécessités,  
141 ceux qui lui avaient prêté le pressèrent de le rendre avec beaucoup de rigueurs et contraintes,  
142 lui n'ayant de quoi les contenter, tout désespéré résolut de se faire mourir, pour cet effet, il  
143 s'adressa à un Juif qui était expérimenté en la connaissance des herbes, et lui demanda un  
144 breuvage qui fut empoisonné : l'ayant il retourne chez soi, et à cause qu'il était Chrétien, et que  
145 pour lors les Chrétiens ne mangeaient ou buvaient jamais qu'ils ne fissent le signe de la Croix,

146 il ne manqua pas à cette bonne coutume auparavant que de prendre ce poison : la vertu de la  
147 Croix fut si grande que le breuvage ne lui fit point de mal, ce qui fit qu'il s'en retourna vers ce  
148 Juif se plaignant de ce qu'il l'avait trompé, et le pria de lui donner un poison bien prompt et  
149 bien fort, le Juif bien étonné lui en donna encore un autre plus dangereux que le premier, mais  
150 le Chrétien ayant fait le signe de la Croix comme la première fois, et n'ayant senti aucun mal  
151 s'en retourna vers le Juif tout en colère de ce qu'il se moquait ainsi de lui, le Juif qui savait  
152 qu'un homme ne pouvait pas vivre longtemps après avoir pris ce poison, en donna en la  
153 présence du Chrétien, à un chien qui mourut incontinent, et ayant demandé au Chrétien ce qu'il  
154 avait fait avant que de boire, il lui dit qu'il n'avait fait autre chose que le signe de la Croix selon  
155 la coutume des Chrétiens : le Juif admirant la force de ce signe touché de Dieu se vint jeter aux  
156 pieds de saint Jean l'Évangéliste, lui dit ce qui s'était passé et lui demanda d'être Chrétien, ce  
157 que le saint Apôtre lui accorda, et ayant appris la nécessité du pauvre Chrétien il le fit venir, le  
158 consola doucement l'envoya cueillir un fagot d'herbes sur lequel il fit le signe de la Croix, et à  
159 l'instant ces herbes furent converties en or, le saint lui commanda de payer les dettes de cet or,  
160 et d'avoir par après plus de confiance en la bonté de Dieu qui ne délaisse jamais ceux qui ont  
161 recours à lui, vous voyez par ces exemples les grands biens qui arrivent à ceux qui font le signe  
162 de la Croix.